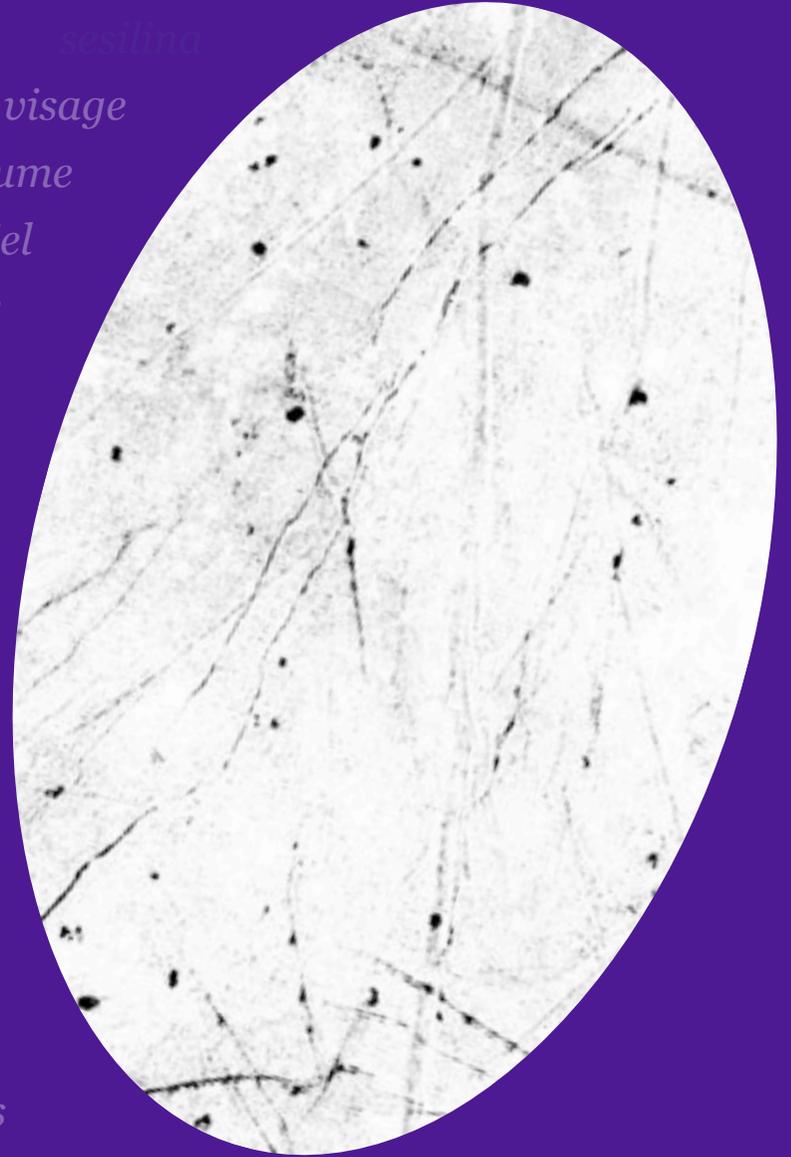


Table

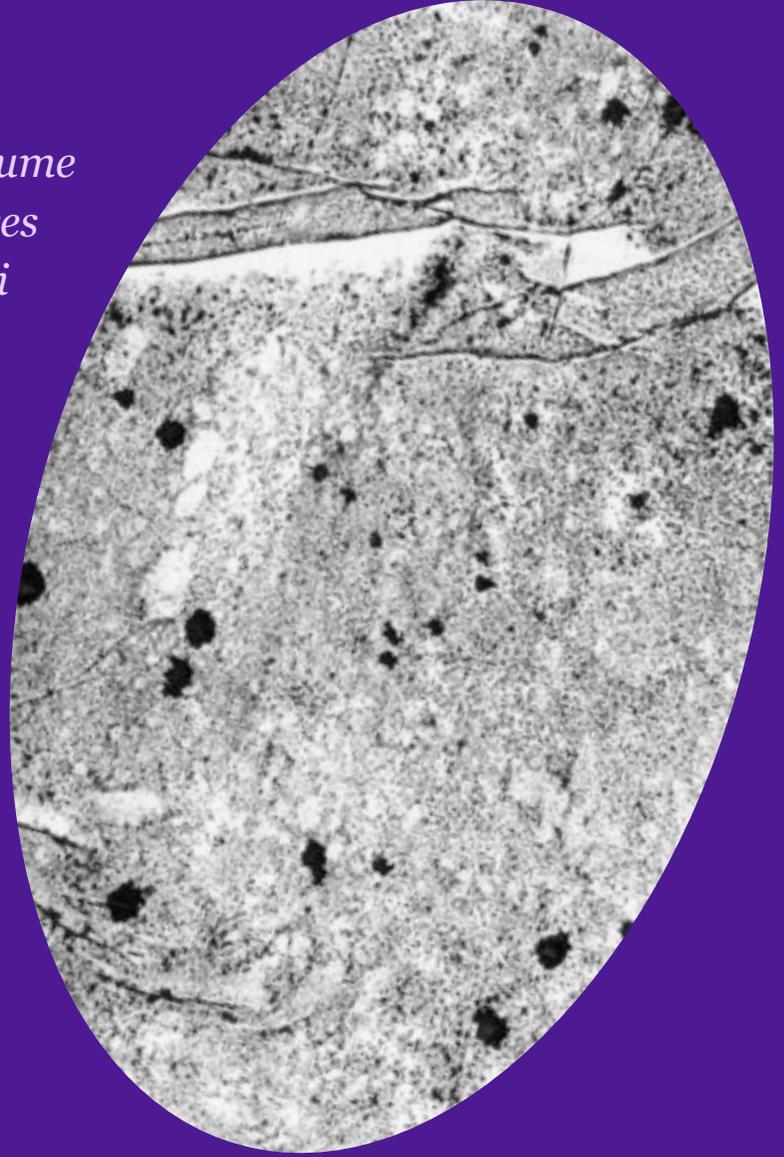
*D'invisible ailes inclinent mon visage
À hauteur d'homme une écharpe de brume
Le soleil comble vite le ciel
Puis souffle la tempête
Songes étincelants
Oiseau qui chute au masculin
Soyeux écartellement du jour
Du ciel s'échappe une parenthèse de lumière...
Et moi qui venais de découvrir l'arbre
... La halte intime bruissait
Sous les soleils et les lunes
Sans préambule le vent dessine sur le sable
Je rêve...
Sur la fuite du jour
galerie
à propos*



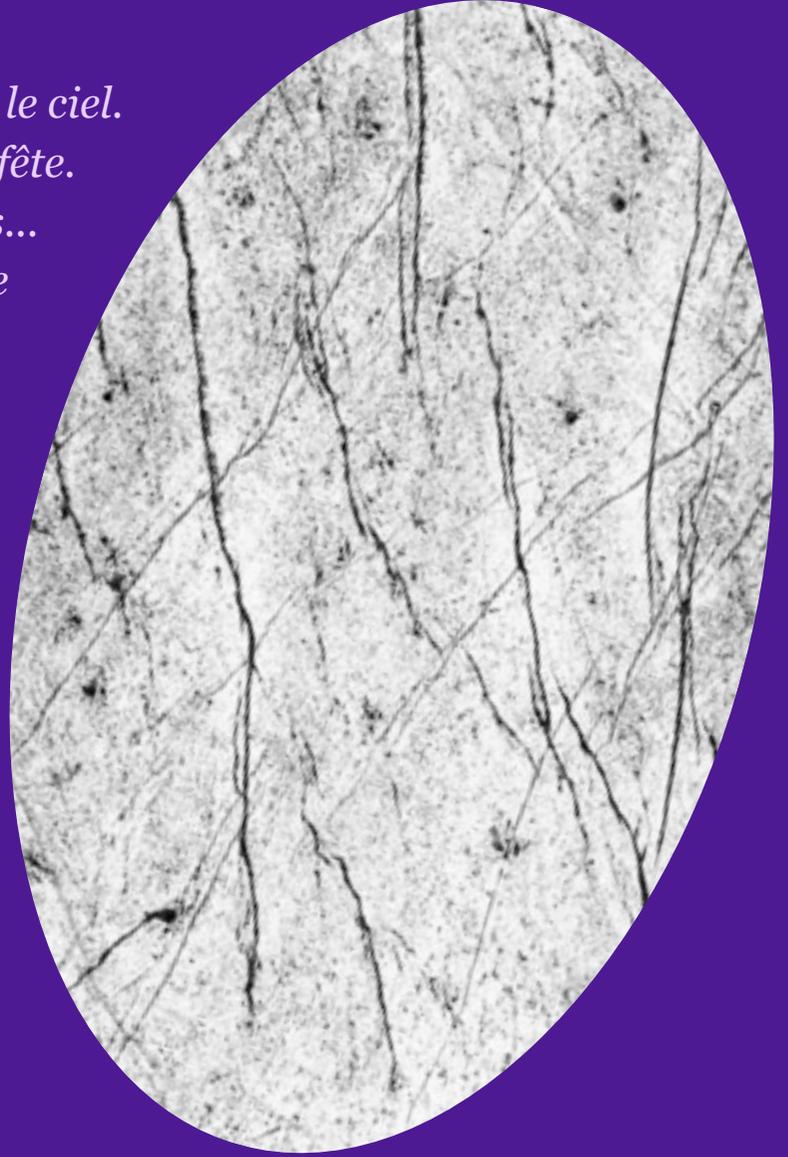
*D'invisibles ailes inclinent mon visage
vers de lisses parfums
couronnés de fleurs.
Et se prolonge l'escorte sage-frivole
de la mer myosotis
— nuance.
Et se lèvent de grosses vagues perce-oreille
— le son.
Et s'avance le brouillard sulfureux.
Et d'étranges furies me butent
hors de mes souhaits prononcés-refusés.*



*À hauteur d'homme une écharpe de brume
s'attarde sur les fougères
avec un besoin infini
de dérouler leurs crosses
avec un besoin infini
de capturer des ivresses
avec un besoin infini
de caresser l'oiseau.
Un oiseau vert et vif qui agite les fougères
avant d'être aspiré comme un songe par le
matin prime.*



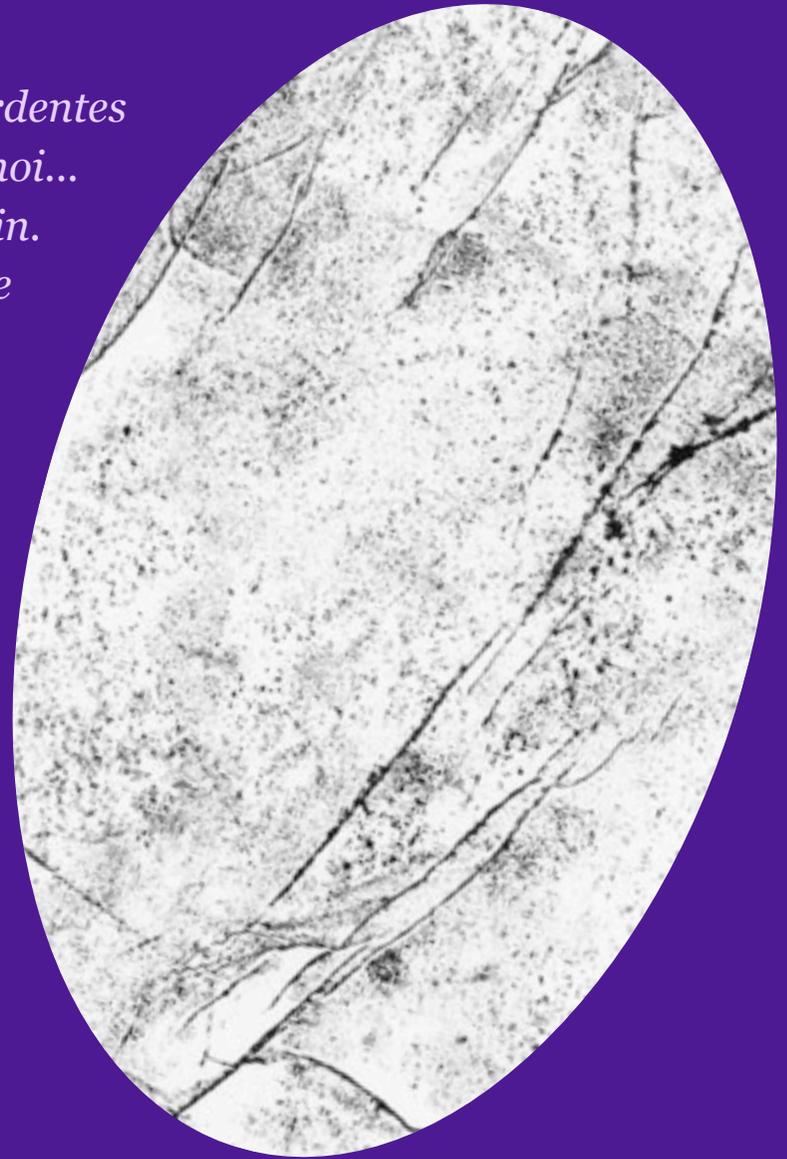
*Le soleil comble vite le ciel.
C'est jour de fête.
Hissons les algues...
Ensuite toute ruisselante
je compile des éclats en tous genres
pour l'appel qui s'étire sur la rade.
Et à mains jointes j'implore
le sois-là-près-de-moi
et puis je ventile la mer
et puis je télescope l'oiseau au ventre bleu
et puis sur la grève je me cache
passionnément passionnément
hou ! hou !
je suis là...*



*Puis souffle la tempête comme une façon
de rompre ton absence.
Mais écoute... C'est fini
la tempête est morte.
Et nous voici debout
toi et moi sous le ciel.
Nos yeux naviguent sur le bleu
l'étendue se prolonge.
Et l'oracle né du soleil
éclabousse le chemin
où la violette casanière se faufile
sous le couvercle de ses feuilles.
... Des songes fous assaillent le rocher
près duquel je t'attends.*



*Songes étincelants derrière vos paupières ardentes
attendez-moi...
À l'envers des souvenirs donnez-moi la main.
Plus loin en mes années l'île s'embrume
le vent est multiple
le sable est fouetté d'ailes brusques
en départ.
Un ruisseau entraîne mes amours entre ses rives
brodées de vert.
Amours vous me demandez l'issue...
Prenez la mer, elle est proche d'espaces
où règnent le toi et le moi.
Où perlés de bleu sont mon insouciance, mon ciel
illicite, mon lieu natal en marche sur les eaux.*



*Oiseau qui chute au masculin
oiseau fou de désir*

Oiseau blanc que j'affronte

Oiseau que caresse ma main

Oiseau errant écoute, écoute...

*Je veux t'offrir des mots-vertiges des mots-rumeurs
des mots -serrés se penchant vers toi serrés serrés,
ne bouge plus après.*

Car ta nomade soupire à l'heure des lunes et des torches.

Picoti picota la ronde de ses mains engloutit ses larmes.

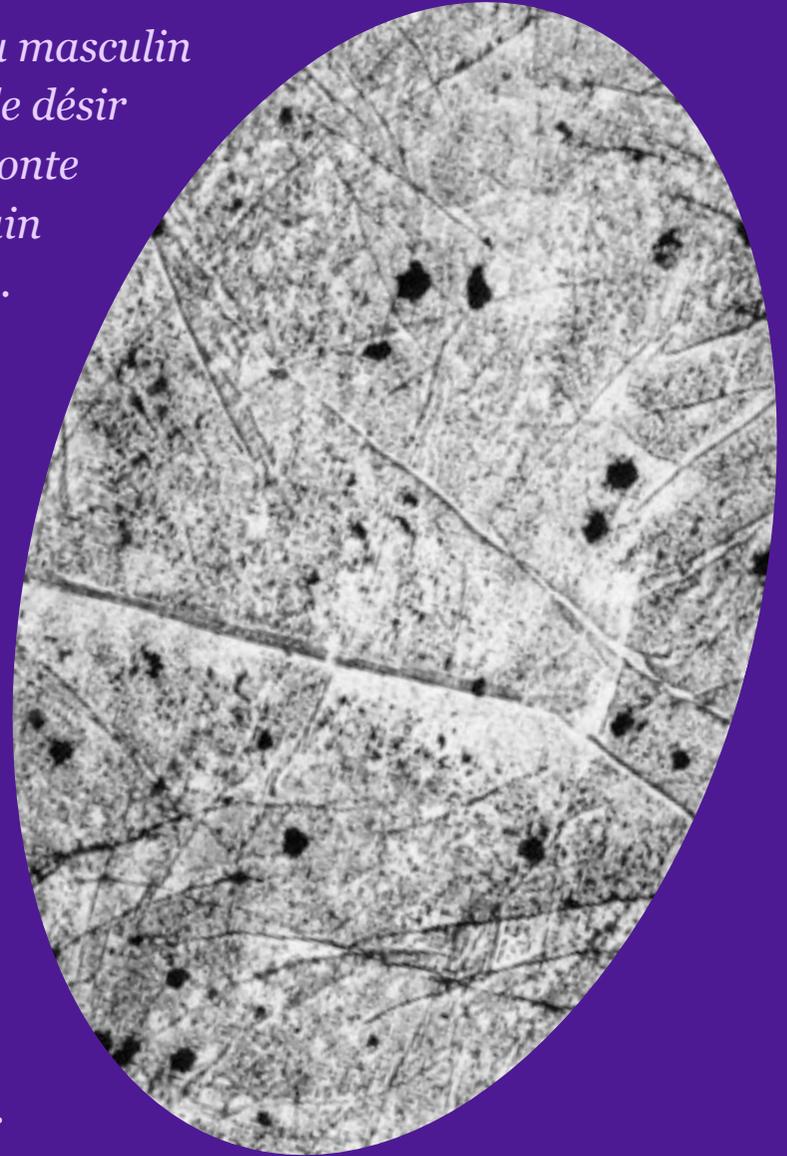
Et puis elle dévide et échevelle ses errances d'île en île.

*Et puis elle sourit trois fois comblée de murmures
très habités de fontaines, de petits cailloux arrondis,
de cresson avide.*

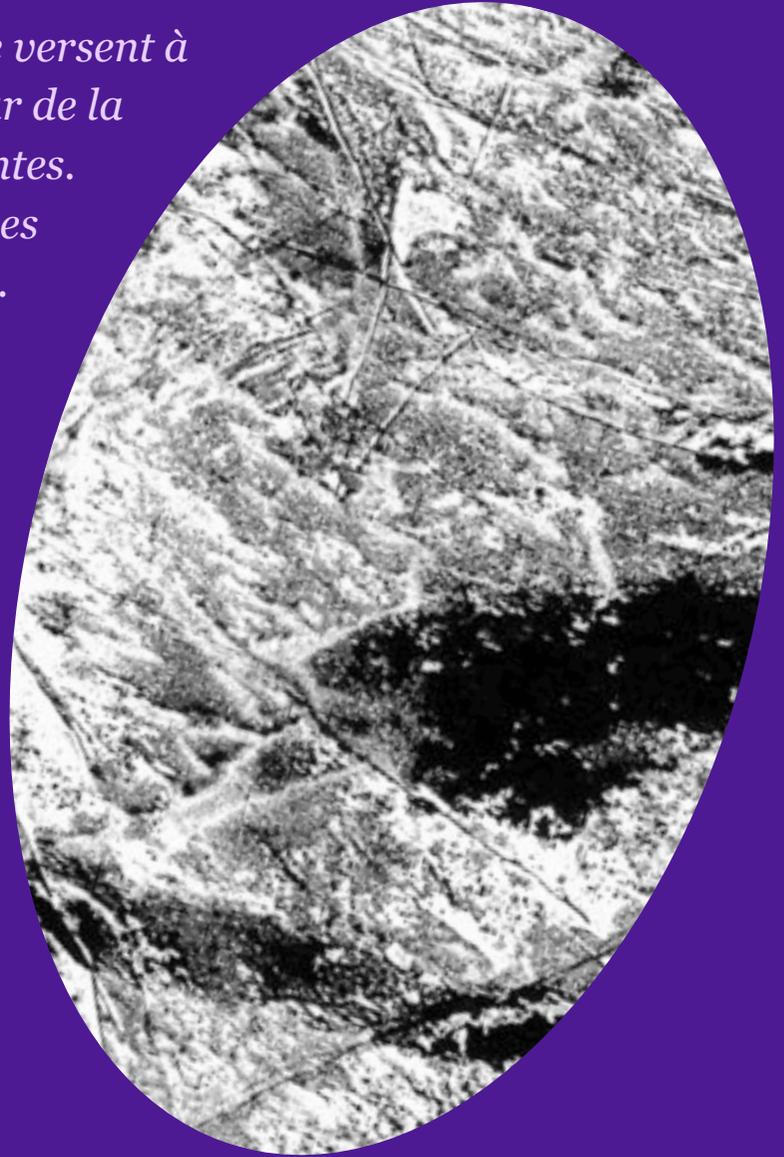
Respire ma nomade, rien n'a changé.

Caresse ton île ta céleste ta rose cascade ta cascade bleue.

*Caresse, caresse sa rive, ses débris sur la grève, ses
oiseaux qui se posent sur les vagues pour les fouiller
d'un cri sonore.*



*Soyeux écartellement du jour où se versent à
flot l'espace lumineux, le bleu majeur de la
mer, les grèves ridées d'attentes.
En infini demain dans le même lit d'algues
une avalanche mêlée de sable m'inonde de présages.
Et s'éveillent mes désirs et s'éveillent mes
joies sous la brise du large.
Mais la prêtresse sans sandales foule avec
violence mon asile.
Voyez mon juvénile déchirement sur fond de
sable et de récifs.
Voyez les vagues qui s'y promènent, s'arrêtent
et agitent l'écume.
Voyez entre haute et basse mer celui qui, venu
de loin en rouleau de tempête, frappe à ma porte.
Voyez cette femme-oiseau couronnée de plumes
vives (c'est moi) qui lance son double cri
pour capter les présages.
Rien de plus, rien de plus.*



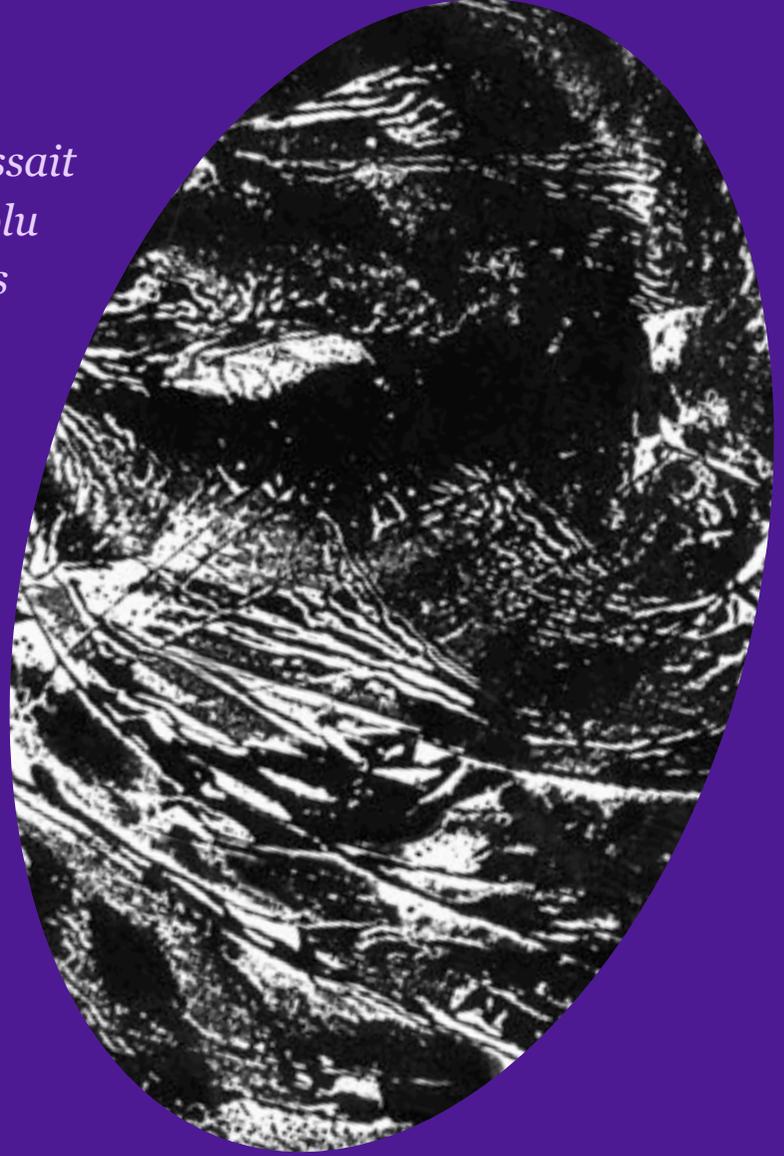
Du ciel s'échappe une parenthèse de lumière...



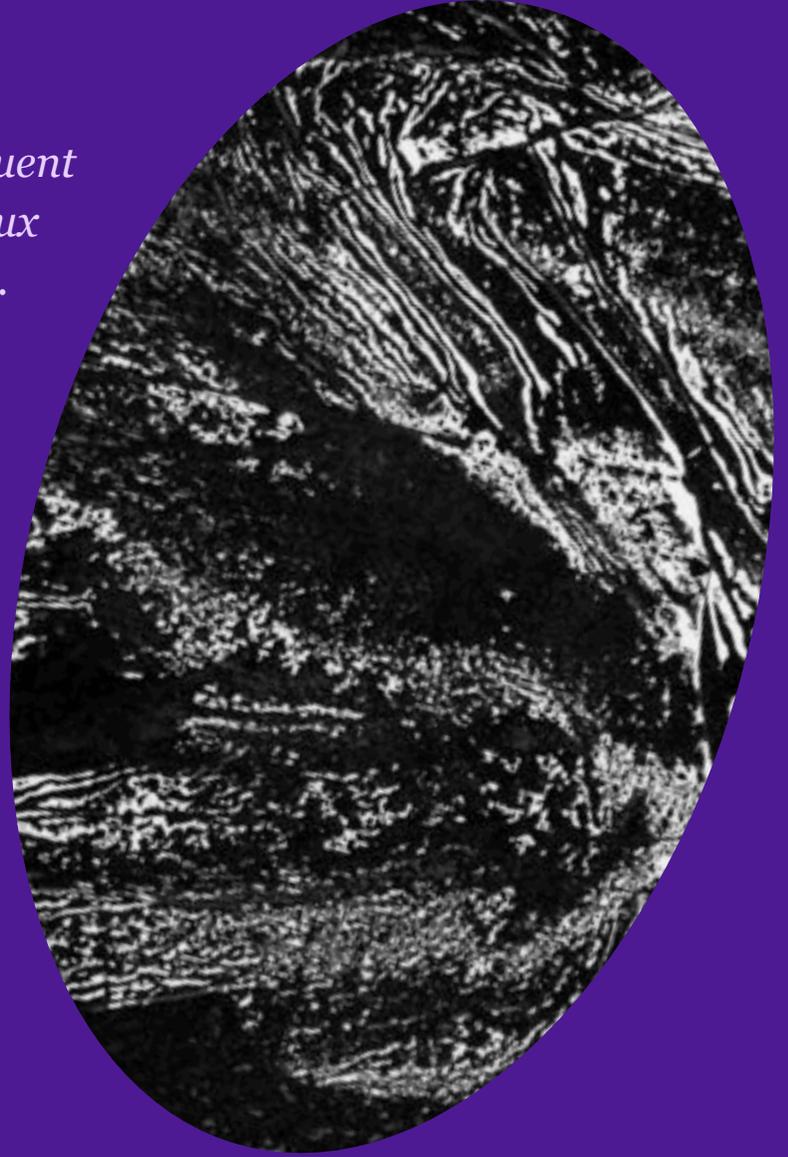
*Et moi qui venais de découvrir l'arbre
fou planté en pleine mer, je découpais
en son juste milieu le fruit de l'arbre
pour caresser son cœur.
Et la lumière retentissait.
Puis avec précaution j'embrassais en son
juste milieu le fruit désenlacé
pour consoler son cœur.
Et la lumière applaudissait
elle était ivre passionnément.
Et moi au centre de l'arbre (je m'étais
glissée en son juste milieu pour abriter
mon cœur) j'écoutais un oiseau bavard
qui disait — Sois-là ! sois-là...*



*... La halte intime bruissait
sous un bleu absolu
à long plis
à longues mèches près de ton visage.
Et mes bras visités de mer brisaient
encore et encore
l'émouvance de ta bouche
silencieuse.
Et puis l'aile de la rupture frissonna
flaira une frange d'écume
attisa les vagues.*



*Sous les soleils et les lunes voguent
des bateaux
et des voiles enlacés.
Soudain câline je m'agenouille
et je vois des algues
dénouer leur paupières translucides.
Et je vois des coquillages s'entrouvrir
un désir moelleux à ras de coques
lorsque la mer va et vient
et qu'elle caresse d'une vague ardente
sa propre rumeur.*



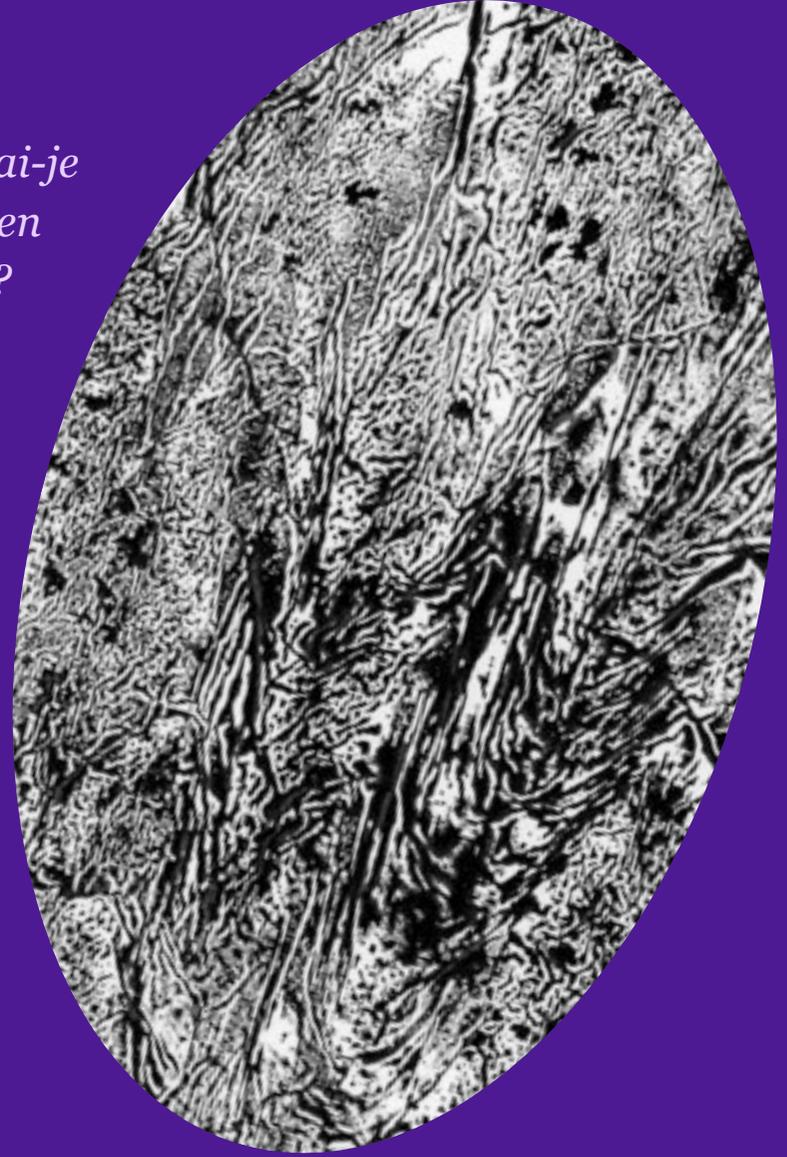
*Sans préambule le vent dessine sur le sable
une cité triangulaire.
Une cité hors des points cardinaux.
Alors avec la plus évidente des agitations
nos mains attisent le rendez-vous de la barque
et de la vague
et de la voile que nous hissons au vent.
Et la végétation grasse de la grève criaille en
s'accrochant à la côte pour saluer notre départ.
Et clapotent
et descendent à la rencontre des algues des rais
de lumière
et s'éloigne le rocher rond comme une mamelle où
se posent les oiseaux de passage
et s'argente l'eau au-dessus d'un banc de poissons.
Puis viennent danser à l'horizon des escales turquoises
pour sceller l'accord vibrant qui existe
entre la mer et nous.*



*Je rêve...
et me repose et ton cœur bat.
Raconte il était une fois...
— il était une fois un berger obscur...
— un troupeau d'oriflammes contourne Uranus.
Signification puissante
insistante destination
ou cliquetis d'une espérance au fond de la mémoire ?
Je ne sais plus je ne sais plus !
Ai-je pleuré sur la fragilité du rêve ?
Déjà il suffoque d'inexpérience
et veut fuir loin de moi.
O vite raconte, il était une fois !
— il était une fois une fille obscure
sur la trace des oiseaux elle fuyait à tire d'aile
vers les lointains où le ciel est proche de la terre.
Je rêve et me repose et ton cœur bat.*



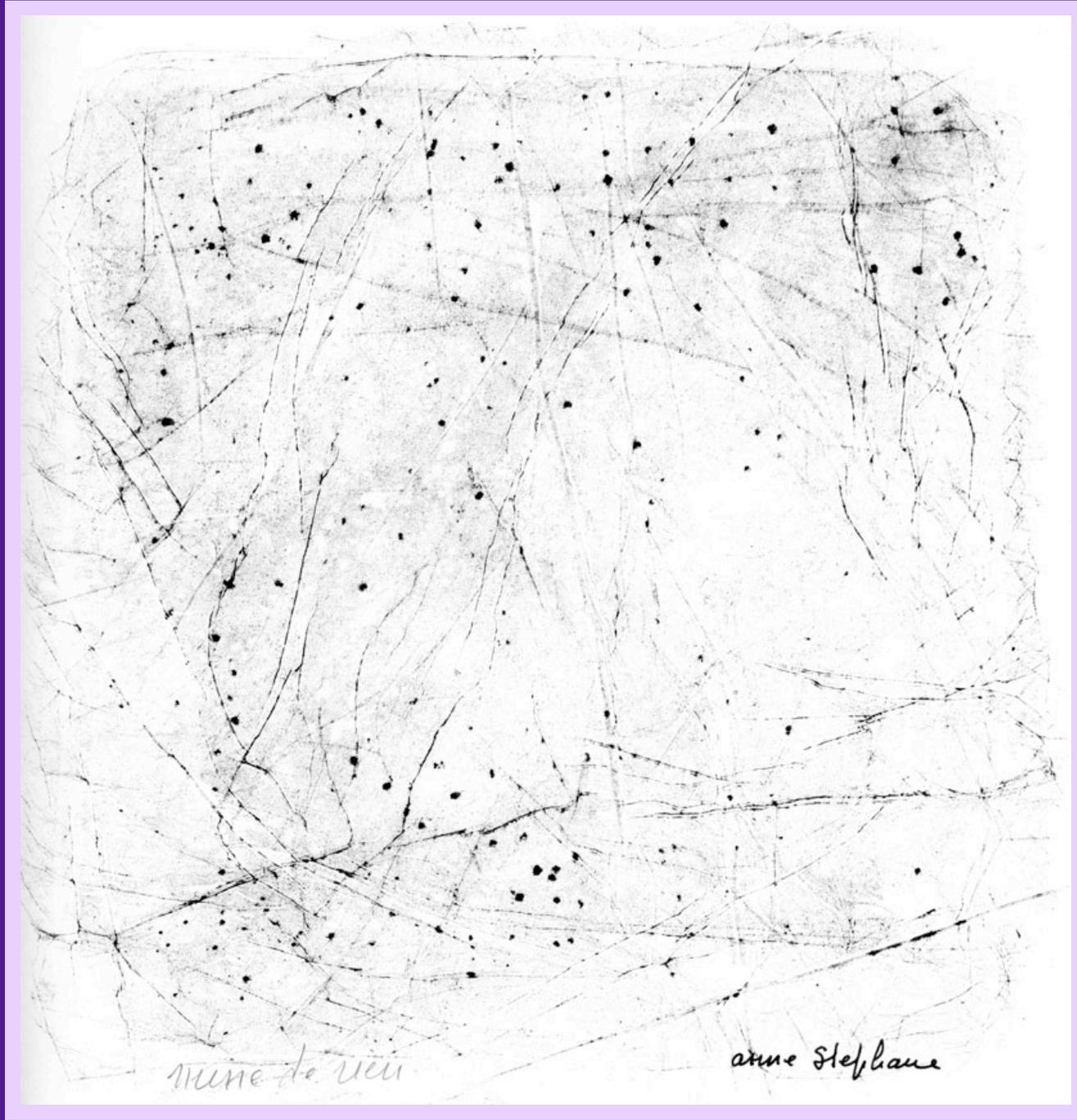
*Sur la fuite du jour dessinerai-je
l'étreinte lumineuse du rocher et du lichen
ou bien la gravité sonore de la grève ?
Dessinerai-je la perte du soleil à l'horizon
avant que la sirène ne chante sa joie intime
En aurore
En ruisseau
En Océan à crinière d'écume
à fleur d'eau
à fleur d'écho
à fleur d'allégresse...*



mine de rien

encre de chine : légendée, signée et non datée
empreinte : 21 x 21 cm, bristol : 33,5 x 25,5 cm

image1



mine de rien

anne stephane

anne stephane — empreintes

des traces pâlottes sous ma main
encre de chine : légendée, signée et non datée
empreinte : 20 x 20 cm, bristol : 25,5 x 33,5 cm

image2

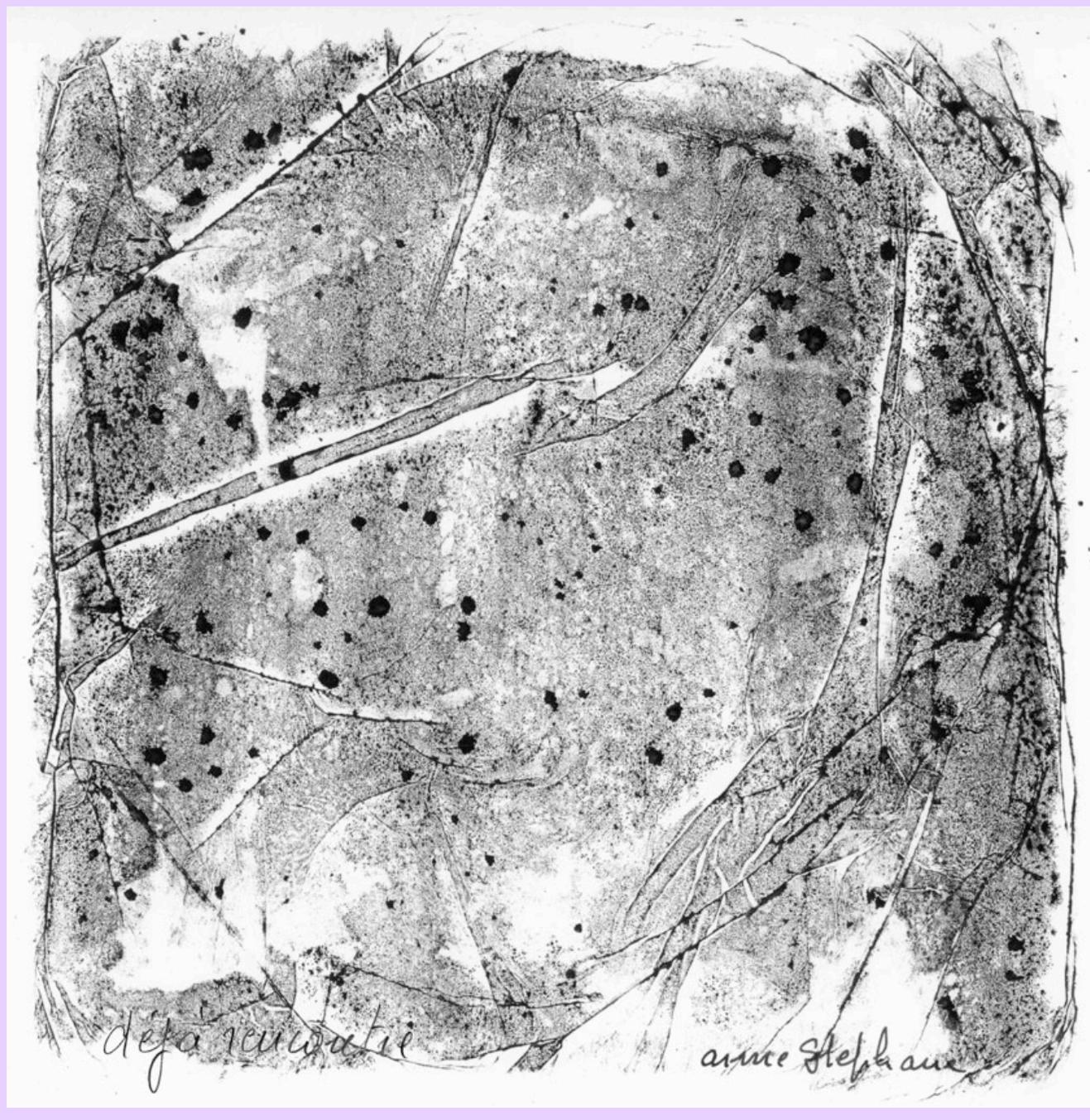


anne Stéphane — empreintes

images

déjà rencontré

encre de chine : légendée, signée et non datée
empreinte : 18 x 18 cm, bristol : 33,5 x 25,5 cm

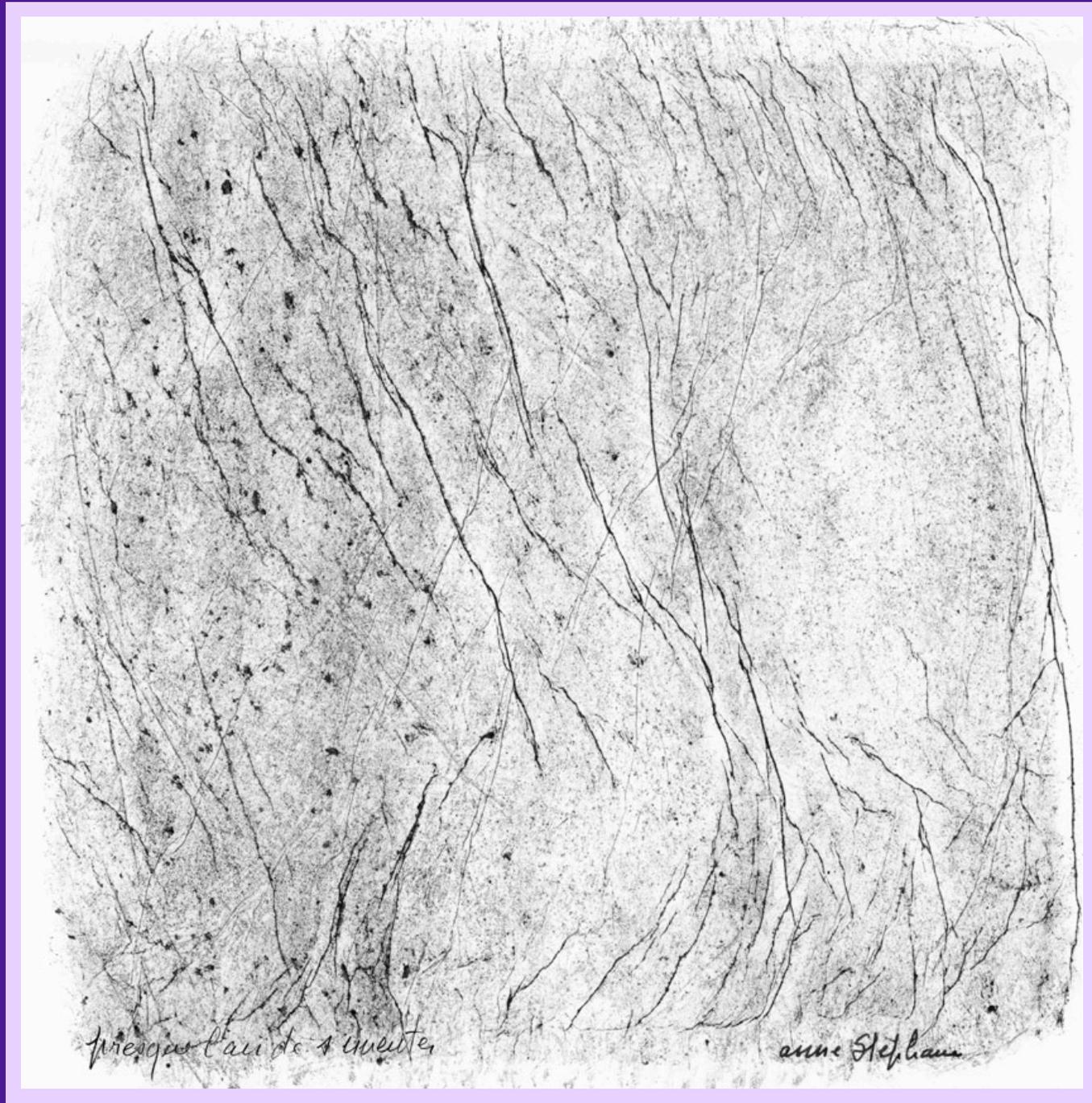


anne stephane — empreintes

presque l'air de s'inventer

encre de chine : légendée, signée et non datée
empreinte : 21 x 21 cm, bristol : 25,5 x 33,5 cm

image 4



anne stephane — empreintes

doucement passer

encre de chine : légendée, signée et non datée
empreinte : 17,5 x 18,5 cm, bristol : 25,5 x 33,5 cm



anne stephane — empreintes

un signe de silence

encre de chine : légendée, signée et non datée
empreinte : 18,5 x 18,5 cm, bristol : 25,5 x 33,5 cm

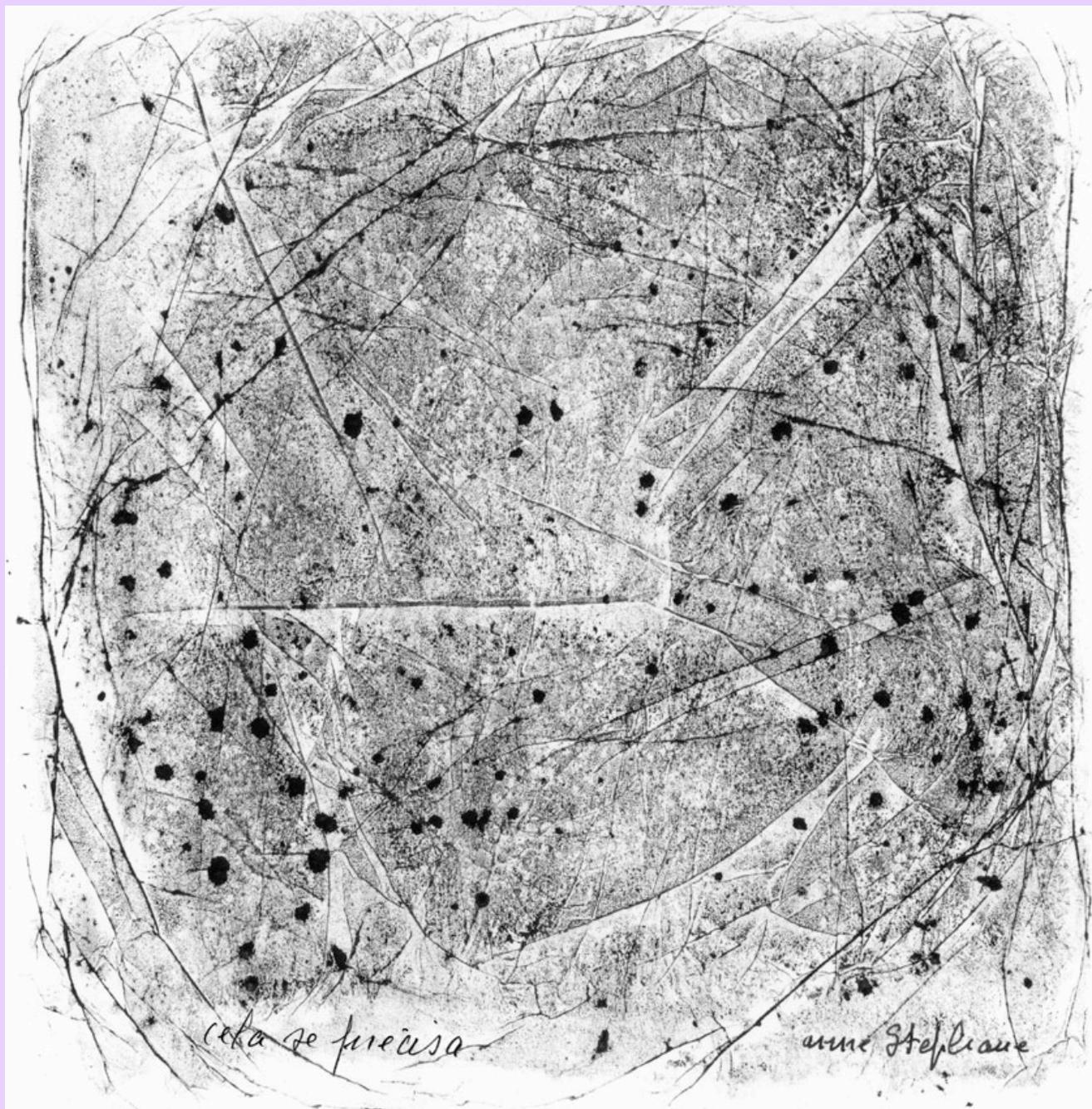
image6



anne Stéphane — empreintes

cela se précisera

encre de chine : légendée, signée et non datée
empreinte : 18 x 18,5 cm, bristol : 25,5 x 33,5 cm



anne stephane — empreintes

image

tourbillon

encre de chine : légendée, signée et non datée
empreinte : 22 x 21,5 cm, bristol : 33,5 x 25,5 cm



anne Stéphane — empreintes

et passe avec le vent

encre de chine : légendée, signée et non datée

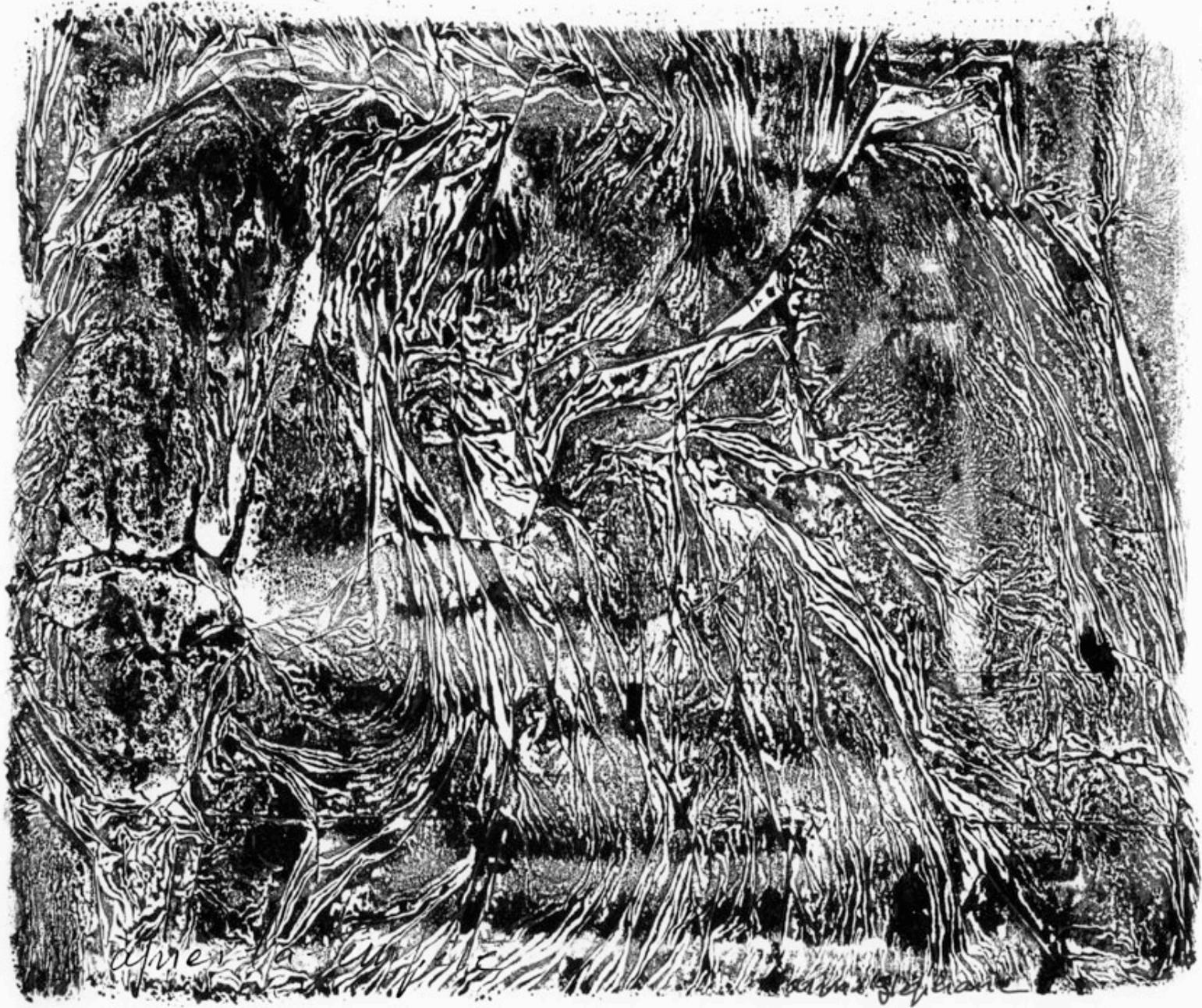
empreinte : 20,5 x 20,5 cm, bristol : 33,5 x 25,5 cm



anne stephane — empreintes

après la tempête

encre de chine : légendée, signée et non datée
empreinte : 17,5 x 21 cm, bristol : 25 x 32,5 cm



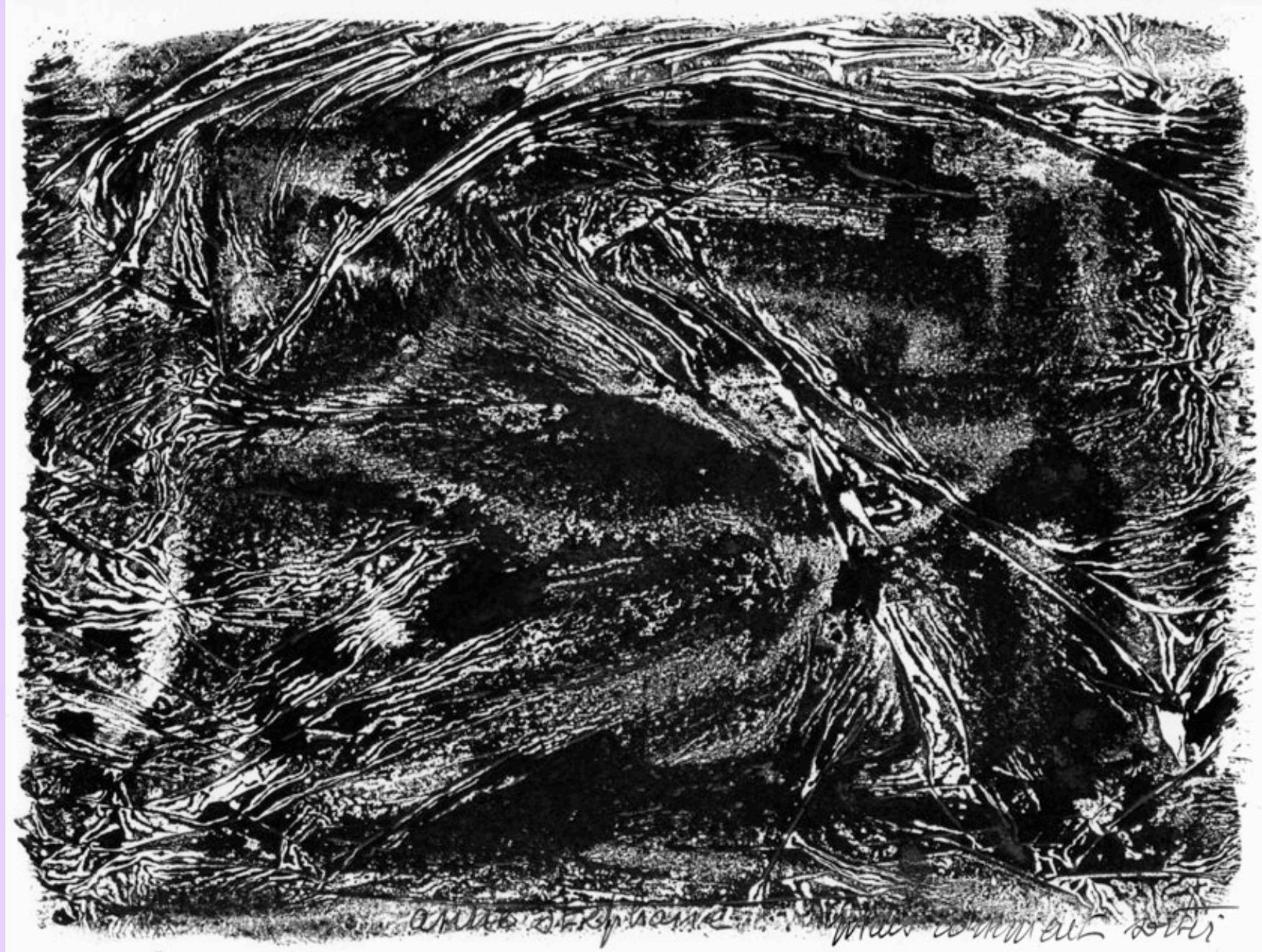
anne Stéphane — empreintes

dans la lame du vent
encre de chine : légendée, signée et non datée
empreinte : 21,5 x 24,5 cm, bristol : 24 x 32,5 cm



anne Stéphane — empreintes

mais comment sortir
encre de chine : légendée, signée et non datée
empreinte : 16,5 x 22 cm, bristol : 25 x 32,5 cm



anne Stéphane — empreintes

l'appréhension attend

encre de chine : légendée, signée et non datée
empreinte : 18,5 x 23,5 cm, bristol : 25 x 32,5 cm



anne Stéphanie — empreintes

après le passage des rois

encre de chine : légendée, signée et non datée
empreinte : 21 x 22,5 cm, bristol : 25,5 x 33,5 cm



anne Stéphane — empreintes

au gré des mots

encre de chine : légendée, signée et non datée
empreinte : 27,5 x 23 cm, bristol : 32,5 x 25 cm



anne stephane — empreintes

à propos

La transcription numérique des poèmes, le scannage et le calibrage des empreintes, la mise en page et sa navigation interactive ont été effectués par l'Atelier de Nulpar à Rezé.

Ouvrage édité en vue d'un usage strictement personnel et non-marchand,
à la date du vendredi 18 juillet 2014

- Pour me contacter
- Pour une visite de mon site internet : artyuiop.fr
- Pour votre propre don actant votre satisfaction et vos encouragements